

Hybrides d'Orchidées en Bergeracois

par Pamela LABATUT (*)

Depuis de nombreuses années je m'intéresse aux orchidées d'Europe. La Dordogne est un département particulièrement bien doté — 45 espèces ont été répertoriées à ce jour, et le Bergeracois, qui est la partie du département que je connais le mieux, est un bon exemple de cette richesse. Parcourant les mêmes stations d'orchidées régulièrement chaque année, j'ai pu constater la présence de nombreux pieds d'hybrides parmi les populations d'orchidées les plus denses.

Les hybridations que j'ai pu observer semblent se produire le plus souvent avec l'*Orchis morio* ssp. *morio*, sans doute parce qu'il est de loin l'orchis le plus fréquent. Pendant mes promenades botaniques j'ai pu observer les hybrides suivants :

Orchis morio ssp. *morio* x *O. mascula* ssp. *mascula*,
Orchis morio ssp. *morio* x *O. laxiflora* ssp. *laxiflora*,
Orchis morio ssp. *morio* x *Anacamptis pyramidalis*,
Orchis morio ssp. *morio* x *Serapias lingua*,
Orchis morio ssp. *morio* x *Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea*,
Orchis purpurea x *O. militaris*.

L'hybride *Orchis purpurea* x *O. militaris* est plus rare du fait que l'*Orchis militaris* est peu répandu en Bergeracois. Il en va de même pour l'*Orchis simia* que je n'ai vu que deux fois en Bergeracois et dont je n'ai à ce jour jamais rencontré l'hybride avec l'*Orchis purpurea*. Il faut ajouter à cette liste l'*Orchis laxiflora* ssp. *laxiflora* x *Anacamptis pyramidalis* dont un pied découvert l'année dernière (1987) et un deuxième cette année (1988).

L'hybride le plus commun est de loin l'*Orchis morio* ssp. *morio* x *Orchis laxiflora* ssp. *laxiflora*, ensuite vient *O. morio* ssp. *morio* x *Anacamptis pyramidalis*. L'*Orchis mascula* ssp. *mascula* n'est pas répandu en Bergeracois et, quoiqu'il soit abondant localement, les hybrides ne sont pas fréquents. L'hybride le plus rare est l'*Orchis morio* ssp. *morio* x *Serapias lingua* et l'*Orchis morio* ssp. *morio* x *Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea*. Les deux premières orchidées sont très abondantes, *Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea* l'est nettement moins.

Les hybrides interspécifiques sont généralement toujours nombreux dans une population, mais pour les intergénériques (*Orchiserapias*) je n'ai trouvé qu'un pied à chaque fois. Les hybrides *Anacamptorchis* par contre se trouvent en plusieurs exemplaires.

En ce qui concerne l'historique des hybrides d'orchidées en Dordogne, il n'y a guère de documents, et encore moins en ce qui concerne le Bergeracois. DESMOULINS dans son « Catalogue Raisonné des Plantes qui croissent spontanément dans le Département de la Dordogne », section orchidées, ne parle pas d'hybrides. Il men-

(*) P. L. : Puypezac Rosette, 24100 BERGERAC.

tionne seulement un *Coriophora* curieux qu'il place au rang d'espèce et qu'il nomme *O. tectulum*. (Catalogue I, page 134). Par la suite, DE BRÉBISSON lui donne le rang d'hybride et le nomme *Orchis x olida*, (*O. coriophora* x *O. morio*), Supplément final, page 256. Dans le Bulletin de la Société Botanique de France, Tome 109 - 88^e Session Extraordinaire en Périgord et Quercy, 1962, les pages 85 à 91 sont consacrées aux orchidées ; mais seuls les hybrides de *Dactylorchis* y sont décrits. Dans le Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, Tome 6, Session Extraordinaire tenue à Nontron (Dordogne) en 1975, page 82, mention est faite d'un hybride *Anacamptis pyramidalis* x *O. morio*.

Description des hybrides observés en Bergeracois **Hybrides interspécifiques**

***O. morio* ssp. *morio* x *O. laxiflora* ssp. *laxiflora* (*O. x alata* Fleury 1819)**

Plusieurs hybrides en différents endroits. C'est de loin l'hybride le plus fréquent. J'ai pu observer un de ces hybrides pendant 3 années de suite.

***O. morio* ssp. *morio* x *O. mascula* ssp. *mascula* (*O. x vilmsii* Cam. 1892)**

Trois hybrides dans une prairie humide qui longe l'ancien chemin de fer Bergerac-Mussidan entre Maurens et Issac, où abondent les deux parents. Le parent dominant semble être *O. mascula* ; tous les hybrides ont les feuilles tachetées, seulement quelques fleurs ont le casque veiné et l'éperon bifide au sommet, ce qui rappelle l'*Orchis morio*.

« Les cas d'hybridation de cette espèce (*O. mascula*) sont rares, le plus connu est celui avec l'*Orchis morio* » (A. DUPPEREX et R. DOUGOUD, Orchidées d'Europe).

« Du fait que les deux espèces se ressemblent beaucoup, les hybrides ne sont pas toujours aperçus, mais comme les deux espèces ont leur floraison à la même époque et sont pollinisées par les mêmes insectes, la possibilité de pollinisation croisée est considérable » (V.S. SUMMERHAYES, Wild Orchids of Britain, 1951).

J'ai découvert ces trois hybrides cette année (1988).

***O. purpurea* x *O. militaris* (*O. x hybrida* Boennigh 1830)**

Deux pieds de cet hybride au bord de la route D.32 entre Liorac et St-Félix de Villadeix, trouvés en mai 1975. Aucun des parents n'était visible. En 1983, plus loin, sur la même portion de route, sur un coteau calcaire, j'ai trouvé deux autres pieds de cet hybride et seul l'*Orchis purpurea* était dans les environs. Ces hybrides ont survécu trois années de suite.

***Serapias lingua* x *Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea* (*S. x intermedia* De Forest ap. Schultz 1853)**

Sur un talus qui borde un champ au lieu-dit le Brandal, commune de Ste-Foy des Vignes, existe une petite population de *Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea* mélangée avec *Serapias lingua*. Cette station existe depuis de nombreuses années et petit à petit *Serapias lingua* disparaît (3 pieds seulement cette année - 1988). La population de *Serapias vomeracea* par contre reste constante et *Serapias lingua* semble être remplacé par l'hybride *S. lingua* x *S. vomeracea*. Deux îlots d'une quinzaine de pieds sont présents cette année.

Hybrides intergénériques

***Orchis morio* ssp. *morio* x *Anacamptis pyramidalis* (*Anacamptorchis laniccae* Br.-Blanquet 1921)**

Plusieurs pieds dans deux prairies avoisinantes, commune de Maurens. Le parent dominant semble être *Anacamptis* par le port général de la plante et la forme de la hampe florale qui en début de floraison est nettement pyramidale. Par contre l'époque de la floraison est celle de l'*Orchis morio* (les *Anacamptis* « vrais » sont encore à l'état de bouton) et l'influence de l'*Orchis morio* est évident dans la couleur de la hampe, qui est d'un magnifique magenta, et dans la grosseur de l'éperon. Le premier hybride date du 26 mai 1981 et le nombre ne cesse d'augmenter. 12 pieds cette année (1988).

***Orchis laxiflora* ssp. *laxiflora* x *Anacamptis pyramidalis* (*Anacamptorchis klingei* Fournier 1927)**

Un seul pied découvert l'année dernière (1987) et un autre cette année dans la même station que les *Anacamptorchis laniccae*. La hampe florale est lâche et les bractées et la tige sont teintées de pourpre. Dans le bas d'une des prairies où se trouvent ces hybrides il y a en effet une petite population d'*Orchis laxiflora* (en compagnie de *Dactylorhiza incarnata* ssp. *incarnata*).

« On n'est pas très bien renseigné sur les hybridations entre l'*Anacamptis* et les autres orchidées. Un des rares hybrides connus est le suivant : *Anacamptis durandi* Bréb. (*A. pyramidalis* x *Orchis ustulata*) ». (A. DUPPEREX et R. DOUGOUD, Orchidées d'Europe, 1955).

***Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea* x *Orchis morio* ssp. *morio* (*Orchiserapias fontanae* Cam. et Berg. 1908).**

Un seul pied trouvé en 1978 dans une prairie au lieu-dit le Brandal, commune de Ste-Foy des Vignes. Cette prairie domine le talus à *Serapias vomeracea* et l'hybride *S. x intermedia* mentionné plus haut. Cette prairie était riche en orchidées avant sa mise en culture. Je ne savais pas à l'époque si *Serapias vomeracea* ou *Serapias lingua* était un des parents de cet hybride, les deux *Serapias* étant présents avec des *Orchis morio*. (Bull. S.B.C.O. Tome 13, Inventaire de la Flore, page 47). Depuis que j'ai vu l'hybride de *Serapias lingua* x *Orchis morio*, je suis presque certaine que c'est bien de *Serapias vomeracea* qu'il s'agissait. Les très grandes bractées, et l'aspect très vigoureux de la plante désignaient *Serapias vomeracea* comme étant le parent le plus probable. Cet hybride a duré 3 ans.

***Serapias lingua* x *Orchis morio* ssp. *morio* (*Orchiserapias capitata* Cam. 1891/93)**

Un seul pied trouvé l'année dernière (1987) dans une vigne abandonnée à Croux (commune de Bergerac) dont la lande a repris possession. Il y a de très importantes populations d'*Orchis morio*, de *Serapias lingua* et de *Serapias vomeracea* ssp. *vomeracea*. L'hybride est présent encore cette année.

Toutes ces observations me donnent l'impression d'une augmentation des hybrides d'orchidées en Bergeracois. Est-ce vrai ou simplement une impression ? Y aurait-il des périodes où les conditions favorisent la production d'hybrides ? Des découvertes récentes d'importantes populations d'hybrides pouvaient laisser supposer que cette hypothèse est fondée (voir à ce sujet l'article de J. GUINBERTEAU, « Quelques hybrides rares pour la Gironde et le Sud-Ouest », *Orchidophile* n° 74, pages 1168 à 1172, et, du même auteur, « *Orchis coriophora* et ses hybrides en Gironde »,

Orchidophile n° 77 pages 1303 à 1324, ainsi que l'article de C. BERNARD et G. FABRE « Présence de l'*Orchis papilionacea*... de trois de ses hybrides... (2 nouveaux) dans l'Aveyron », Orchidophile n° 78 pages 1341 à 1346.

À moins qu'il ne s'agisse d'une tendance évolutive ! Le Dr. Pierre PLAN dans l'Orchidophile n° 48 « A propos de l'hybridation des Orchidées d'Europe », pages 1884 à 1886, nous rappelle que les orchidées sont d'une apparition relativement récente, 2 millions d'années, et sont pratiquement contemporaines des Australopithèques, et J.L. CLÉMENT dans son livre « Connaissance des Orchidées Sauvages » (1978) déclare : « Les Orchidées constituent un monde à part des autres plantes : issues d'une longue suite de mutations et d'adaptations, elles sont en perpétuel renouveau et leurs potentialités évolutives sont sans doute loin d'être épuisées... ».

En tous cas bien d'autres observations restent à faire, ce qui est plus facile quand on est sur place et dans une région restreinte comme le Bergeracois, car les différentes stations peuvent être visitées régulièrement. Aussi, reste à faire la découverte d'un hybride d'*Ophrys* en Bergeracois, chose que je n'ai pas encore vue.

Bibliographie

- Bull. Soc. Bot. C.-O., tome 6 : Session Extraordinaire tenue à Nontron (Dordogne), 1975.
- Bull. Soc. Bot. Fr., tome 109, 88^e Session Extraordinaire en Périgord et Quercy, 1962.
- CLÉMENT, J. L., 1978. - Connaissance des Orchidées sauvages.
- DESMOULINS, Ch., 1840. - Catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans le département de la Dordogne.
- DUPPEREX, A., DOUGOUD, R., 1955. - Orchidées d'Europe.
- Orchidophile n° 48, 1981.
- Orchidophile n° 74, 1986.
- Orchidophile n° 77, 1987.
- Orchidophile n° 78, 1987.
- SUMMERHAYES, V. S., 1951. - Wild Orchids of Britain.
- SUNDERMANN, H., 1975. - Europäische und mediterrane Orchideen (nomenclature des hybrides).